

Programme militaire de M. King

Accélération dans l'envoi de troupes outre-mer — Budget canadien de \$1,150 millions pour 1940-41, soit plus de \$3 millions par jour — \$700 millions pour la guerre, soit plus de \$2 millions par jour — Pouvoirs spéciaux au ministère des munitions et approvisionnements — Augmentation des dépenses par rapport à la Grande Guerre — 81,519 hommes dans l'armée active du Canada — Aviation canadienne — Le plan d'aviation de l'Empire

Ottawa, 21 (D.N.C.) — Voici un tableau succinct du programme militaire du gouvernement canadien et de son coût financier, tel qu'exposé par le premier ministre, M. Mackenzie King, dans son discours aux Communes, hier soir:

1. Avancement de la date de l'envoi outre-mer de la deuxième division de la force du service actif du Canada.

2. Avancement de la date de l'envoi de ces nouveaux renforts de la première division qui ne sont pas partis pour l'autre côté.

3. Pousser le recrutement des renforts pour la deuxième division de la Force du service actif du Canada, qui suivront la division outre-mer le plus tôt possible.

4. Organiser un corps canadien de campagne, en conformité des arrangements qui ont été discutés avec le ministre anglais de la Guerre.

5. En plus de deux divisions et de leurs unités auxiliaires, ce corps comprendra les troupes additionnelles nécessaires et l'envoi outre-mer de quelques milliers d'hommes en plus du nombre déjà mentionné.

6. Envoyer, à la demande du gouvernement du Royaume-Uni, certaines unités navales et militaires, en service dans les régions des Antilles et de l'Atlantique du nord.

7. Envoyer outre-mer l'escadrille aérienne 112 pour servir de réserve à l'escadrille aérienne 110 déjà outre-mer.

8. Mettre en oeuvre toute méthode pratique d'accélérer la formation de pilotes et de personnel de l'air, pour service en campagne, le plus tôt possible.

Le gouvernement canadien a déjà formulé certaines méthodes, destinées à accélérer et à compléter le plan commun d'aviation entrepris au Canada, dans le but de former plus rapidement des pilotes, des observateurs aériens, des mi-

trailleurs, pour le service actif.

On a déjà pris des mesures pour expédier la préparation d'aérodromes et de hangars.

9. Revêtir le ministère des Munitions et des Approvisionnements, de certains pouvoirs spéciaux qu'on ne lui accorderait pas en temps normal, de façon à lui permettre de faire diligence dans la mise en disponibilité de tout l'équipement et du matériel de guerre nécessaires pour nos armées.

On traduit en actes ces diverses décisions.

Coût financier de l'effort de guerre canadien

1) Prévisions des dépenses pour l'exercice 1940-1941:

a) Dépenses globales pour toutes fins évaluées à plus de \$1,150,000,000 (ou plus de \$3 millions par jour);

b) Dépenses ordinaires et spéciales (autres que celles de guerre) fixées approximativement à \$450,000,000;

c) Dépenses de guerre évaluées à plus de \$700,000,000 (ou plus de \$2 millions par jour);

d) Révision déjà faite à la hausse sur les prévisions du ministre des finances fixées le 19 février à \$500,000,000 et sujette à de nouveaux autres changements dans le sens de la hausse;

e) Dépenses de guerre (1915-16), \$166,000,000;

2) Déboursés (pour les 8 premiers mois de la guerre actuelle):

Plus que le double, durant la dernière guerre, au cours de la période correspondante.

Voici quelques facteurs qui contribuent à l'accroissement des dépenses de guerre:

a) Il n'y eut pas d'aviation et d'entraînement aérien durant la dernière guerre;

b) Les dépenses navales sont plus considérables: Les prévisions pour 1940-1941 dépassent de 30 fois celles de 1915-16 et de plus de trois fois les dépenses globales de la marine durant la dernière guerre.

c) Le coût par homme pour le maintien d'une division de l'armée a presque doublé depuis la dernière guerre;

3) Changements des conditions depuis 1914:

Il est impossible d'emprunter des Etats-Unis, à cause de la loi américaine de neutralité.

Le Canada n'emprunte pas du Royaume-Uni. Au contraire, le Canada lui remet ses prêts, pour fournir à l'Angleterre des dollars canadiens avec lesquels elle puisse payer ses achats au Canada.

L'armée canadienne en service actif

L'armée canadienne en service actif se composait, le 10 mai, de 23,678 hommes outre-mer. Ce chiffre comprend la première division, dont le personnel est de 23,438 hommes, et le personnel des quartiers généraux s'élevant à 240 hommes. Il faut ajouter la deuxième division pour le service d'outre-mer: 24,645 hommes. Les autres troupes mobilisées comprennent 33,000 hommes approximativement, employés aux centres d'entraînement (16,282), à la défense côtière et anti-aérienne (9,036), à la garde des points vulnérables (1,655), et à d'autres besoins (6,223). Ce qui donne un total de 81,519 hommes dans la force active du Canada.

La milice active non permanente se compose de 11 régiments territoriaux organisés pour fournir des renforts pour les unités en service outre-mer.

Il est à noter que des troupes canadiennes aident à la défense des endroits stratégiques à Terre-Neuve. On songe à d'autres formes d'aide dans l'Atlantique.

L'aviation royale du Canada

Le plan d'aviation du Commonwealth mis à part, le personnel de l'aviation royale du Canada, le 10 mai, s'élevait à 12,315 hommes, dont 1,389 officiers et 10,926 aviateurs.

Le service de collaboration avec l'armée comprend une escadrille outre-mer; une escadrille complétant son entraînement au Canada, des renforts entraînés continuellement à l'école de coopération avec l'armée. La défense nationale comprend 9 escadrilles, déjà organisées. Il est projeté d'en former 12 autres.

L'aviation royale du Canada prête des instructeurs à l'entreprise d'aviation du Commonwealth.

Le plan d'aviation du Commonwealth

Le nombre d'établissements que cette entreprise comporte en fait comprendre l'étendue.

Il y a 4 écoles d'entraînement pour les officiers: Montréal, Toronto, Winnipeg et Regina; 20 centres de recrutement; 3 écoles d'entraînement initial; 20 écoles d'entraînement élémentaire d'aviation; 16 écoles d'entraînement d'aviation; 10 écoles d'observateurs aériens; 10 écoles de bombardiers et de mitrailleurs aériens; 2 écoles de navigation aérienne; 4 écoles de T.S.F.; une école d'entraînement technique, une école d'armement aérien, et plusieurs autres établissements de genres divers.

En tout, on a créé ou on formera 110 unités. De nouveaux établissements s'ouvrent chaque semaine.

On a fixé le coût de cette entreprise à \$600,000,000 et la part du

Canada sera d'environ \$350,000,000. Lorsque l'entreprise sera complètement sur pied, elle exigera un personnel de 40,000 hommes, sans parler des élèves-aviateurs. L'entraînement de milliers de pilotes, d'observateurs aériens et de mitrailleurs se fera, sur une échelle plus grande, d'année en année.

Voici d'autres détails sur l'effort de guerre canadien:

Le gouvernement canadien a déjà placé des commandes de guerre pour plus de \$200,000,000.

Les forces armées en service actif se partageaient le 10 mai courant, comme suit: marine, 6,614 hommes; force du service actif du Canada, 81,519; aviation canadienne, 12,315. Ce qui donne un total de 100,448 hommes.

L'armée de mer se composait de 952 officiers et de 5,662 marins de tous rangs. On accroît le personnel aussi rapidement que les navires entrent en service. Il est prévu, dans l'exercice courant, pour une augmentation de 1,150 officiers et de 10,000 marins de tous rangs.

Les navires en service comprennent 7 destroyers, 15 balayeurs de mines, six bateaux antisous-marins, 15 bateaux de la réserve des marins et 51 navires auxiliaires.

Trois bateaux marchands à grande vitesse sont convertis en croiseurs légers. On terminera bientôt leur aménagement. On arme également des navires plus petits.

Il y a en construction 90 navires. Ce qui comprend 54 bateaux de patrouille et 18 balayeurs de mines.

A part les contrats de guerre que le gouvernement canadien a placés, les Alliés ont aussi donné des commandes pour une valeur de plus de \$75,000,000. A l'exception d'une somme de \$50,000,000, tout le reste va à l'industrie canadienne.

Pour ce qui regarde le plan d'aviation, le gouvernement a pris des mesures pour la livraison à temps de toutes les commandes de matériel.

Les champs d'aviation, que le ministère du Transport construit, seront tous terminés cette année. Le plan, cependant, ne pourvoyait pas pour la construction complète de tous ces champs d'aviation en 1940. Le coût s'élèvera à \$20,000,000 environ. Les travaux se poursuivent nuit et jour.

Les bâtisses se construisent aussi rapidement que possible. Les contrats sont maintenant accordés sans soumissions, sur la base des prix fixés dans les soumissions précédentes. Les prix sont imposés aux entrepreneurs.

On a livré, dans les six dernières semaines, un total d'avions s'élevant à 50 p.c. des livraisons faites durant les sept mois précédents.

Il y a 20 chantiers maritimes qui s'emploient à la construction de 90 vaisseaux, y compris les balayeurs de mines, les bateaux antisous-marins; les navires de patrouille. La production est bien en avant du temps fixé.

On construit, en ce moment, 82 aérodromes. Il y a aussi 175 projets de construction en marche: fortifications côtières, défenses sous-marines, hangars, etc. Le gouvernement a commandé 9,000 véhicules-moteurs pour le prix de \$14,000,000, dont 3,000 ont déjà été livrés outre-mer.

Le Canada fait manufacturer des munitions de guerre pour un montant de \$80,000,000. Une usine d'explosifs est en construction. Une autre est en voie d'organisation. On procède aussi rapidement que l'on peut, à installer la machinerie nécessaire à la production des munitions pour les armes moins importantes. On se procure d'amples approvisionnements de vêtements, de chaussures. L'industrie produit à plein rendement pour répondre aux besoins futurs.